

Dossier Guyane : Solidaires - sortir du colonialisme

7 avril 2017

Union
syndicale
Solidaires **Sortir du colonialisme**

144 boulevard de La Villette 75019 Paris - Téléphone : (33) 1 58 39 30 20
Télécopie : (33) 1 43 67 62 14 - contact@solidaires.org - www.solidaires.org

Avril 2017 - N°2



Gwiyan

Ce numéro est consacré à la Guyane : au mouvement social qui touche le pays depuis plusieurs semaines maintenant, mais aussi à quelques rappels sur le contexte local inévitablement marqué par l'histoire coloniale. La plupart des informations proviennent de camarades pleinement investis dans les actions en cours, notamment de militants et militantes Sud éducation. Nous reprenons également quelques communiqués nationaux de structures Solidaires et un texte à propos du rôle des « 500 frères ». Enfin, en annexe figure le document complet (280 pages) remis par le collectif « Pou Laqwiyan Dékolé ».

Histoire, démographie, économie, social, infrastructures, éducation, etc. : les méfaits du colonialisme

Au 17^{ème} et 18^{ème} siècle, la Guyane est une des colonies esclavagistes de la France. Avec la révolution française, sa situation administrative est une première modifiée pour d'appeler « département » à compter de 1797. En réalité, elle est rapidement utilisée comme colonie pénitentiaire (bagne de Cayenne et quelques autres camps le long de la côte). En 1946, il lui est de nouveau attribué le statut de département.



Il y a 51 ans que « la Guyane britannique » est devenue indépendante : Guyana. Il y a 42 ans que « la Guyane hollandaise » est devenue indépendante : Surinam. La France s'oppose toujours à ce que « sa » Guyane soit inscrite sur la liste du Comité spécial de décolonisation de l'O.N.U.

La Guyane compte environ 260 000 habitants et habitantes. La moitié de cette population a moins de 25 ans. Les personnes étrangères vivant en Guyane représentent 30 % de la population. Plus de 60 % de la population est issue d'une migration vers ce territoire durant les 30 dernières années (sans compter les migrations depuis la France hexagonale). En Guyane, on parle dans les rues une quinzaine de langues : langues amérindiennes (teko, wayana, wayampi, kalina, ...), langues créoles (créole guyanais, haïtien, martiniquais, guadeloupéens...), langues des noirs-maroon - descendants d'esclaves africains ayant fui l'esclavage - (aluku, djuka, saramaka, paramaka, ranantango ...), langues asiatiques (mandarin, hmong), brésilien, anglais, espagnol, néerlandais, français, etc.

L'indice de fécondité est de 3,5 enfants par femme. C'est le plus élevé d'Amérique du sud.

Il y a peu d'industries en Guyane. Le territoire possède des ressources minières (or, diamant...) dont l'exploitation est très opaque et aux mains d'intérêts privés. Le principal employeur est l'état avec son lot de contrats précaires. Les fonctionnaires ont une prime de 40 %, et tout le monde bénéficie d'un abattement de 40 % (impôts sur le revenu).

Ce dossier est consacré à la Guyane : au mouvement social qui touche le pays depuis plusieurs semaines maintenant, mais aussi à quelques rappels sur le contexte local inévitablement marqué par l'histoire coloniale. La plupart des informations proviennent de camarades pleinement investi-es dans les actions en cours, notamment de militants et militantes Sud éducation. Nous reprenons également quelques communiqués nationaux de structures Solidaires et un texte à propos du rôle des « 500 frères ».

- Emplacement : [inFORMER LES SALARIÉ-ES](#) > Tous les arguments > Les argumentaires >
- Adresse de cet article : <https://solidaires.org/Dossier-Guyane-Solidaires-sortir-du-colonialisme>